

régulier de trois ans, ou tout au moins d'un an, à l'encontre de trois à six mois et du système de l'externat des écoles purement pédagogiques d'ailleurs. Quelle influence, sur l'âme de nos institutrices de demain, que cette ambiance religieuse de nos maisons, où chaque journée est sanctifiée par l'assistance à la messe et la sainte communion ; où l'enseignement du catéchisme, de l'apologétique occupe la première place ; où le désintéressement le plus complet de ces religieuses, vouées pour toute une vie à la formation de la jeunesse, est donné en exemple constant à nos élèves-institutrices ! Cela suffit, je crois, pour nous faire apprécier l'organisation actuelle de nos écoles.

Voici maintenant le rapport de l'année académique 1918-19 pour l'École normale de Nicolet.

Nous avons eu cette année 101 élèves-institutrices inscrites. Elles se répartissent ainsi : 15 au cours académique ; 28 au cours modèle et 58 au cours élémentaire. Trois élèves du cours académique sont ici en 3e année de séjour, c'est-à-dire qu'elles ont fait leur cours complet d'école normale. Ce sont Mlles Reine Lupien, Marie Préfontaine et Marie-Rose Proulx. Elles-mêmes mais surtout leurs parents méritent cette mention d'honneur pour avoir si bien compris l'importance d'une formation pédagogique complète.

Le travail, l'application et une loyale émulation n'ont cessé de régner chez nos élèves. Aussi la moisson est abondante. 15 ont mérité un diplôme pour académie, 19 pour école modèle et 31 pour école élémentaire. En tout 65 diplômées. Sur ces 65 diplômées, 17 ont obtenu le double diplôme : français-anglais

L'École normale a été, comme toujours, l'objet de la plus tendre sollicitude de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Nicolet. Chaque liste du mois, chaque rapport trimestriel s'est fait sous la haute présidence de Sa Grandeur. "Il n'y a point de petites choses dans l'œuvre de l'éducation". C'est ce que vous avez daigné démontrer à nos élèves, Monseigneur, en vous imposant ces fatigues et en vous intéressant au succès de chacune de nos élèves, et je puis vous dire que vous avez été compris.

Le grand événement de l'année est sans contredit l'inauguration de notre nouvelle école. Tous les détails de cette fête seront consignés dans nos annales, et les diplômées de 1919 s'estimeront heureuses de tenir leurs brevets des mains mêmes de Monsieur le Surintendant de l'Instruction publique, en cette circonstance solennelle.

Pour conclure, permettez-moi, M. le Surintendant, de dire que le présent rapport est mon dernier acte officiel. M. l'abbé Georges Courchesne, dont les mérites comme professeur, écrivain, mais surtout comme prêtre pieux et zélé, sont assez connus pour me dispenser de faire son éloge, prendra la direction de cette école le 1er juillet prochain. Mon dernier mot sera un merci du cœur, à Monseigneur l'Evêque, à qui je dois tant de reconnaissance, à Monsieur le Surintendant, pour